
L'AMBASSADE ANGLAISE AUPRÈS DU VATICAN

L'*Ordre Public*, un journal de Paris, publiait au commencement de septembre une note au sujet du maintien du comte de Salis, comme ambassadeur au Vatican, même après la guerre, qui ne sera pas lue sans intérêt au Canada.

“ Lorsque Pie IX, il y a un demi-siècle — écrit le journal parisien — rétablit la hiérarchie catholique en Angleterre, la population de Londres brûla en effigie le pape et le cardinal Wiseman aux cris de: *No popery!* Il y a quatre ans, le gouvernement britannique, avec l'assentiment de l'opinion publique tout entière, envoyait un ambassadeur auprès du Vatican avec une mission d'ailleurs limitée à la guerre. La guerre est finie depuis plusieurs mois, et le comte de Salis est toujours à Rome. Faut-il le rappeler?

“ Non, répond un grand journal de Londres, qui n'a jamais passé pour favorable aux catholiques, le *Morning Post*. Il affirme qu'il est d'une importance capitale pour l'Angleterre que la mission du comte de Salis soit maintenue. Il fait justement remarquer que ce n'est pas au moment où le nouveau Reich allemand transforme en légation de l'empire allemand la légation de Prusse auprès du Vatican que l'Angleterre pourrait retirer son ambassadeur auprès du Saint-Siège.

“ Il est infiniment probable que le gouvernement britannique obéira à ces sages suggestions et conservera son envoyé à Rome. Jamais, en effet, autant qu'aujourd'hui, l'Angleterre n'a eu besoin de la collaboration du Vatican. Il se pose, partout dans l'immense empire britannique, en Irlande, en Égypte, aux Indes, au Canada, dans les colonies africaines, des questions qui ne peuvent être résolues en dehors de la papauté.

“ Et la France? Toujours absente?...
